



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

Par I. M'B.

WILL SMITH A ENVISAGÉ DE
TUER SON PÈRE

Photo: DR

Will Smith, l'acteur de 53 ans, a rédigé ses mémoires, en compagnie de l'auteur Mark Manson (auteur du best-seller *L'art subtil de s'en foutre*, 2016). L'ouvrage, qui a pour titre *Will*, sortira le 9 novembre en librairie, et des extraits en ont été publiés dans le magazine *People*, le 3 novembre dernier. Il y dévoile des secrets de famille douloureux, y compris un incident qu'il a vécu durant son enfance et qui l'a grandement traumatisé: la violence de son défunt père William Carroll Smith Sr qu'il a envisagé de tuer.

PHOBYS POUR LUTTER CONTRE
LA PEUR DES ARAIGNÉES

Photo: DR

Une des phobies les plus répandues est probablement la peur des araignées. Selon plusieurs études menées dans le domaine, cette peur peut cependant être traitée grâce à une exposition progressive et en douceur aux araignées. C'est la méthode qu'a choisie l'application *Phobys* pour venir en aide aux personnes souffrant d'arachnophobie. Elle a été créée par l'université de Basel en Suisse et par sa spin-off *Mindguide*, spécialisée dans les thérapies en ligne. *Phobys* est une application de réalité augmentée qui a été développée pour réduire la peur des araignées via un programme d'entraînement avec des araignées virtuelles projetées dans le monde réel.

MAGIC JOHNSON : LE VIH A
BOULEVERSÉ SA VIE

Photo: DR

Il y a 30 ans qu'Earvin "Magic" Johnson a brusquement pris sa retraite du basket-ball suite à un diagnostic de VIH. Dans une interview à CBS cette semaine, il a révélé qu'il était terrifié à l'époque et qu'il avait peur de mourir. À cette époque, il y avait une grande stigmatisation des personnes vivant avec le VIH.

LE BUZZ DE LA SEMAINE

Sogatra : derniers couacs avant de disparaître ?



Photo: SNN/L'Union

Une scène qui risque de disparaître.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Avec la Société gabonaise de transport (*Sogatra*), il y a toujours une actualité qui remet cette entité sur le devant de la scène. La dernière concerne le possible licenciement de 858 employés si jamais, au regard des difficultés qu'elle traverse, la liquidation de la société était prononcée. Alors que syndicat, agents et direction

cherchent d'autres solutions, les internautes estiment qu'il n'y a presque rien de nouveau sous le soleil. "Est-ce qu'il y a une différence entre 10 mois sans salaire et être au chômage", se demande Thethe. "Mais ils sont déjà au chômage puisqu'ils n'ont plus de salaire depuis bien longtemps. Je pense que les salariés sont aussi à l'origine de cette situation. Comment peux-tu aller au travail sans recevoir de salaire, alors que le directeur

général et son cabinet continuent à percevoir leurs émoluments", s'interroge aussi Dyne. Pour d'autres, les effectifs sont fictifs et ont contribué à la mauvaise santé de la *Sogatra*. "Parmi les 858 agents, il y a des employés qui n'existent pas. Seuls les noms figurent sur les listes et les vrais bénéficiaires sont dans l'ombre", croit savoir Jann Ulric. "Ce petit site que je vois au camp de police peut vraiment contenir 858 personnes", ricane Landry.

Mais comme l'entité de transport n'est jamais avare de bonnes blagues, voilà que la presse dévoile la disparition de ses taxis. "Aujourd'hui plus de 100 de ses véhicules se retrouvent dans les mains des particuliers. Un abus de biens sociaux qui ne semble pas émouvoir grand monde à *Sogatra*", écrit Média 241. "Ils ont disparu en compensation des salaires impayés certainement", s'esclaffe Dowel.

Humeurs

IRONIE : LES PLUIES ET LES ROUTES À CLASSER AU MUSÉE

Innocent M'BADOUUMA
Libreville/Gabon

La saison de pluie bat son plein sur l'ensemble du territoire gabonais. Là où les planteurs se réjouissent du retour de la saison de pluie, une bonne partie de la population gabonaise, dans plusieurs localités reculées s'en inquiètent. C'est le cas à Mékambo où les déplacements en voiture deviennent un véritable calvaire. La plateforme Facebook *Metandou Mia Mékambo* a publié hier des images en provenance du département de la Zadié (Mékambo).

Les internautes ne cachent pas leur désarroi qu'ils tentent de

conjuger en tournant la situation en dérision. Sur la route de Mékambo, aux villages "Sassamongo, Zadindoue, Bangadi... c'est le rituel après la pluie!", ironise César Auguste Mamadou. Et Ernest Nkoulou d'élargir le problème à l'ensemble de l'arrière-pays: "Il n'y a pas que les Ogivins. Tout le Gabon pleure. Allez, il y a Medouneu la ville la plus proche de Libreville, hormis celles de l'Estuaire". Une ironie qui prend une prose diverse: "Ces pistes d'un autre âge n'ont de place qu'au Musée national du Gabon. Quelle image à ranger dans le patrimoine international de l'Unesco!", s'exclame Max Peter Olouba Kabangoye.



Photo: DR

Des internautes voient dans cette souffrance un éveil de conscience: "Félicitations pour l'éveil de conscience. Nous n'allons plus nous morfondre sur notre sort, mais nous agissons. Oui, il faut agir fasse à cette mar-

ginalisation et gabegie afin de mettre hors circuit des insouciantes, inconscients et incapables de présenter l'ire et les problèmes réels poser par les populations", Lemcy Leck.